



Travailler et prier, par Kim Nataraja

Le travail et la prière étaient les moyens recommandés par les Pères et Mères du désert pour arriver à la prière continue : «Il prie sans cesse, celui qui associe la prière aux tâches nécessaires et les tâches nécessaires à la prière. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons parvenir à réaliser le commandement de prier sans cesse. Cela consiste à considérer l'ensemble de l'existence chrétienne comme une seule grande prière. Ce que nous appelons d'habitude la prière n'en est qu'une partie» (Origène, *'Sur la prière'*).

Il est important de rappeler que, dans le désert égyptien comme dans les monastères, les moines étaient totalement autosuffisants ; les moines et les moniales produisaient leur propre nourriture, prenaient en charge le logement, la santé et le bien-être des frères et soeurs et de la communauté laïque qui les entouraient. Les Pères et les Mères du désert travaillaient aussi pour vivre ; ils faisaient des cordes, tissaient des tapis et tressaient des paniers, fabriquaient des sandales qu'ils allaient ensuite vendre au marché pour acheter ce dont ils avaient absolument besoin pour vivre. Certains travaillaient dans les champs comme journaliers dans la vallée fertile du Nil ou s'employaient au tissage du lin. Même les invités étaient mis au travail après une période de grâce d'une semaine. Ceux qui se servaient de la prière comme excuse pour ne pas travailler étaient mal vus : *'Des moines vinrent voir Abba Lucius et lui dirent : 'Nous ne travaillons pas de nos mains ; nous obéissons au commandement de Paul et prions sans cesse'. 'Ne mangez-vous pas ou ne dormez-vous pas ?' leur dit le vieil homme. 'Si, nous le faisons' dirent-ils. Il leur dit : 'Qui prie pour vous pendant que vous dormez ? Excusez-moi, frères, mais vous ne pratiquez pas ce que vous prétendez. Je vais vous montrer comment je prie sans cesse, bien que je travaille de mes mains. Avec l'aide de Dieu, je ramasse quelques feuilles de palmier, je m'assois et je les tresse en disant : 'Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande bonté ; selon la multitude de tes grâces, enlève mes offenses'. ' Est-ce de la prière ou pas?' leur dit-il. 'Oui, assurément'. Et il continua : 'Quand j'ai travaillé et prié dans mon coeur toute la journée, j'ai gagné environ seize pence. J'en mets deux devant ma porte et avec le reste j'achète à manger. Et celui qui trouve les deux pièces devant ma porte prie pour moi pendant que je mange et que je dors. Et ainsi, avec l'aide de Dieu, je prie sans cesse'.*

Dans le monde actuel, chacun de nous peut associer le travail et la prière en méditant, ce qui amène à la prière continue : «On commence en général à dire le mantra mais en progressant... on découvre que persévérer à le dire tout au long de sa méditation demande moins d'effort. Puis il semble qu'on ne le dit plus mentalement mais qu'il résonne dans notre coeur C'est à ce moment que notre méditation commence vraiment ... au lieu de dire ou d'entendre le mantra, on se met à l'écouter, absorbé dans une attention toujours plus profonde. (John Main *'Word into Silence'*)

Dès lors, même en dehors de notre temps de méditation, on est conscient que le mantra résonne dans notre être, quoique nous fassions. Au travail, quand il se fait soudain du silence, on entend le mantra résonner dans notre être ; quand on se réveille la nuit, il est là. Il est notre ancre au milieu des tempêtes de la vie.